

↪<sub>10</sub> Donner l'expression de  $|z|$  et de  $\arg(z)$  en fonction de  $a$  et  $b$ .

On a :

$$|z| = \sqrt{a^2 + b^2}. \quad (1)$$

Pour l'argument, on a à condition que la partie réelle de  $z$  soit positive strictement (donc que  $a > 0$ ) :

$$\arg(z) = \arctan \frac{b}{a}. \quad (2)$$

En physique on a quasiment toujours  $a > 0$  et il suffit de retenir la formule ci-dessus. Cela dit, si jamais  $a < 0$ , on a la formule suivante :

$$\arg(z) = \pi + \arctan \frac{b}{a}. \quad (3)$$

On peut en profiter pour rappeler les propriétés suivantes : si  $z_1$  et  $z_2$  sont des complexes, on a

$$\arg(z_1 z_2) = \arg(z_1) + \arg(z_2). \quad (4)$$

On a aussi  $\arg(1) = 0$ ,  $\arg(-1) = \pi$ ,  $\arg(j) = \pi/2$ ,  $\arg(-j) = -\pi/2$ .

Pour le module :

$$|z_1 z_2| = |z_1| \times |z_2|, \quad \text{et} \quad \left| \frac{z_1}{z_2} \right| = \frac{|z_1|}{|z_2|}. \quad (5)$$

↪<sub>11</sub> À haute fréquence, bobine = interrupteur ouvert et condensateur = fil.

↪<sub>12</sub> À basse fréquence, bobine = fil et condensateur = interrupteur ouvert.

↪<sub>13</sub>

**1 -** Comportement asymptotique :

- À basse fréquence, le condensateur se comporte comme un interrupteur ouvert. On a donc pas de courant, donc  $u_R = 0$ , donc  $s = e$ .
- À haute fréquence, le condensateur se comporte comme un fil. On a donc  $s = 0$ .

En conclusion, il s'agit d'un filtre passe bas.

**2 -** Calcul de la fonction de transfert :

On est en RSF, on utilise donc les grandeurs complexes  $\underline{s}$ ,  $\underline{e}$ , et les impédances  $\underline{Z}_C = 1/(jC\omega)$  pour le condensateur et  $\underline{Z}_R = R$  pour la résistance.

On utilise un diviseur de tension :

$$\begin{aligned} \underline{e} &= \underline{s} \times \frac{\underline{Z}_C}{\underline{Z}_C + \underline{Z}_R} \\ &= \underline{s} \times \frac{\frac{1}{jC\omega}}{\frac{1}{jC\omega} + R} \\ &= \underline{s} \times \frac{1}{1 + jRC\omega} \\ &= \underline{s} \times \frac{1}{1 + j\frac{\omega}{\omega_0}}, \end{aligned} \quad (6)$$

en posant  $\omega_0 = 1/(RC)$  (c'est bien homogène car  $RC$  est homogène à un temps).

On a donc

$$\underline{H} = \frac{1}{1 + j\frac{\omega}{\omega_0}} \quad (7)$$

**3 -** Calcul du module et de l'argument :

$$\begin{aligned} |\underline{H}| &= \frac{|1|}{|1 + j\frac{\omega}{\omega_0}|} \\ &= \frac{1}{\sqrt{1 + \left(\frac{\omega}{\omega_0}\right)^2}}, \end{aligned} \quad (8)$$

$$\begin{aligned} \arg \underline{H} &= \arg(1) - \arg\left(1 + j\frac{\omega}{\omega_0}\right) \\ &= 0 - \arctan \frac{\omega}{\omega_0}. \end{aligned} \quad (9)$$

(On peut utiliser la formule avec arctan car la partie réelle du nombre complexe (qui vaut 1 ici) est positive strictement.)

**4 -** Diagramme de Bode en gain et en phase :

Il s'agit des graphes de la partie IV.2.2 (filtre passe bas d'ordre 1).

Pour les tracer il faut d'abord étudier le comportement asymptotique de  $\underline{H}$  :

- Pour  $\omega = 0$ , on a tout simplement  $\underline{H}(\omega = 0) = 1$ .  
Donc le module tend vers 1 et l'argument vers  $\arg(1) = 0$ .  
Le gain en décibel tend vers  $G_0 = 20 \log |\underline{H}(\omega = 0)| = 20 \log(1) = 0$ .
- Pour  $\omega \rightarrow +\infty$  (donc en fait pour  $\omega/\omega_0 \gg 1$ ), on a :

$$\begin{aligned} \underline{H} &= \frac{1}{1 + j\frac{\omega}{\omega_0}} \\ &\simeq \frac{1}{j\frac{\omega}{\omega_0}} \\ &= -j\frac{\omega_0}{\omega}. \end{aligned} \quad (10)$$

On a donc  $|\underline{H}| \simeq \omega_0/\omega$ , et  $\arg \underline{H} \simeq \arg(-j) + \arg(\omega_0/\omega) = -\pi/2 + 0 = -\pi/2$ .

Le gain en décibel vaut  $G = 20 \log |\underline{H}| = 20 \log(\omega_0/\omega) = -20 \log \omega + 20 \log \omega_0$  : on a une pente de -20dB/décade.

↪14

1.
  - Pour  $\omega \simeq 0$ , le condensateur se comporte comme un interrupteur ouvert, il n'y a donc pas de passage du courant :  $i = 0$ .
  - Pour  $\omega \rightarrow +\infty$ , la bobine se comporte comme un interrupteur ouvert, il n'y a donc pas de passage du courant :  $i = 0$ .
2.  $i(t) = I_m \cos(\omega t + \varphi)$  est représenté par  $\underline{i}(t) = \underline{I}_m e^{j\omega t}$  avec  $\underline{I}_m = I_m e^{j\varphi}$ .
3. L'impédance de l'ensemble du circuit est  $\underline{Z} = jL\omega + R + \frac{1}{jC\omega}$ .

On a donc  $\underline{E}_m = \underline{Z} \underline{I}_m$ , d'où

$$\begin{aligned} \underline{I}_m &= \frac{E_m}{jL\omega + R + \frac{1}{jC\omega}} \\ &= \frac{E_m}{R + j\left(L\omega - \frac{1}{C\omega}\right)} \\ &= \frac{E_m/R}{1 + j\left(\frac{L\omega}{R} - \frac{1}{RC\omega}\right)} \\ &= \frac{E_m/R}{1 + jQ\left(\frac{\omega}{\omega_0} - \frac{\omega_0}{\omega}\right)} \end{aligned}$$

La dernière ligne est la forme canonique, avec laquelle on identifie. On a donc  $\frac{Q}{\omega_0} = \frac{L\omega}{R}$ , et  $Q\omega_0 = \frac{1}{RC\omega}$ .

En manipulant le tout on arrive à  $\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$  et  $Q = \frac{1}{R} \sqrt{\frac{L}{C}}$ .

Enfin, en posant  $x = \omega/\omega_0$ , on arrive à l'expression  $\underline{I}_m = \frac{E_m/R}{1 + jQ\left(x - \frac{1}{x}\right)}$ .

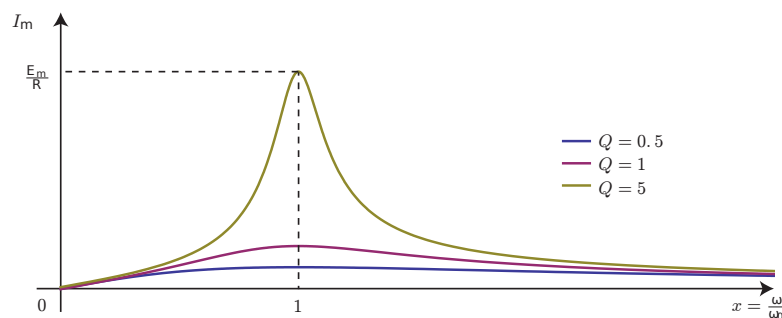
4. L'amplitude (réelle) du courant est donc

$$I_m = |\underline{I}_m| = \frac{E_m/R}{\sqrt{1 + Q^2\left(x - \frac{1}{x}\right)^2}}$$

La résonance en intensité a lieu si  $I_m$  est maximal.

C'est le cas si le dénominateur est minimal, ce qui arrive lorsque  $x = 1$  (car alors le terme en  $(x - 1/x)^2$  est nul, et étant toujours positif il ne peut pas être inférieur à 0, c'est donc son minimum).

La résonance a donc lieu pour  $\omega = \omega_0$ .



**Remarque :** La résonance a toujours lieu. C'est différent du cas de la résonance en tension (tension aux bornes du condensateur), qui n'a lieu que si le facteur de qualité est supérieur à une certaine valeur ( $1/\sqrt{2}$ ).

5. On a

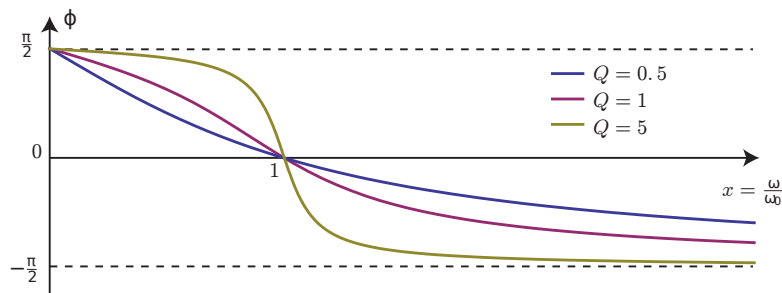
$$\begin{aligned}
 \varphi &= \varphi_i - \varphi_e \\
 &= \arg(I_m/E_m) \\
 &= \arg\left(\frac{1/R}{1 + jQ\left(x - \frac{1}{x}\right)}\right) \\
 &= \arg(1/R) - \arg\left(1 + jQ\left(x - \frac{1}{x}\right)\right) \\
 &= 0 - \arctan\frac{Q\left(x - \frac{1}{x}\right)}{1} \\
 &= -\arctan\left(Q\left(x - \frac{1}{x}\right)\right).
 \end{aligned}$$

(on rappelle que si  $a > 0$ , alors l'argument de  $a + jb$  est  $\arctan(b/a)$ .)

Pour  $x \rightarrow 0$  :  $-1/x$  tend vers  $-\infty$ , donc l'arctangente vers  $-\pi/2$ , donc  $\varphi$  vers  $\pi/2$ .

Pour  $x \rightarrow +\infty$  : cette fois l'argument de l'arctangente tend vers  $+\infty$ , le tout tend donc vers  $-\pi/2$ .

Pour  $x = 1$  :  $\varphi = 0$ .



6. La bande passante est l'intervalle de pulsations pour lesquelles  $I_m \leq \frac{I_{m,\max}}{\sqrt{2}}$ .

Ici  $I_{m,\max} = \frac{E_m}{R}$ .

On voit graphiquement qu'on va toujours pouvoir définir un tel intervalle de pulsations. Il se situera entre les deux pulsations pour lesquelles on a  $I_m = \frac{I_{m,\max}}{\sqrt{2}}$ .

Ceci est équivalent à  $Q^2\left(x - \frac{1}{x}\right)^2 = 1$ , soit tous calculs faits et en éliminant les solutions négatives, pour

$$x_1 = -\frac{1}{2Q} + \frac{1}{2}\sqrt{4 + \frac{1}{Q^2}}, \quad \text{et} \quad x_2 = \frac{1}{2Q} + \frac{1}{2}\sqrt{4 + \frac{1}{Q^2}}.$$

La largeur de la bande passante est  $\Delta x = x_2 - x_1 = \frac{1}{Q}$ , soit encore  $\Delta\omega = \frac{\omega_0}{Q}$ .

**Remarque :** On a  $\varphi = \pm\pi/4$  pour  $x_1$  et  $x_2$ .

7. On a  $A_c = Q$  ici.

8.  $\omega_0 = 6.7 \times 10^5 \text{ rad/s}$ ,  $A_c = Q = 0.33$   $\Delta\omega = 2 \times 10^5 \text{ rad/s}$ .